

PHILOSOPHIE

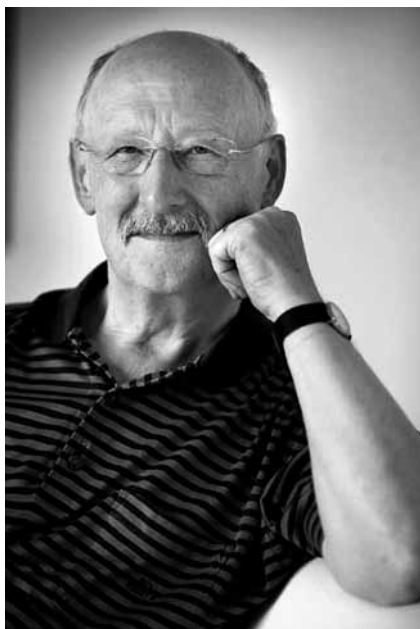
LA PHILOSOPHIE OPINIÂTRE DE HERMAN DE DIJN

À la fin de l'année 2008, Herman De Dijn (° 1943) a été l'objet d'une cérémonie d'hommage en tant que professeur émérite de la *Katholieke Universiteit Leuven*. De Dijn a incontestablement été, au cours des dernières décennies, l'une des voix les plus marquantes parmi les philosophes de langue néerlandaise. Il s'est d'abord affirmé comme un éminent connaisseur de l'œuvre de Spinoza et de Hume, sur lesquels il a publié des articles dans des revues spécialisées internationales. Après 1986, année où il publia, conjointement avec Arnold Burms, *De rationaliteit en haar grenzen* (La Rationalité et ses limites), il se mit à écrire des essais touchant à la philosophie de la culture, a pris position dans nombre de débats sociétaux et touchant à la philosophie de la civilisation et a signé dans des quotidiens et des hebdomadaires des articles dans lesquels il ne reculait pas devant la controverse voire la provocation.

Si l'approche méthodologique de De Dijn peut avoir évolué, tel n'est certes pas le cas pour ce qui est du contenu de son «message», si l'on

peut dire. Que la distance, du point de vue du contenu, entre le *scholar*, le scientifique De Dijn, et le philosophe de la culture soit minime ressort on ne peut plus clairement de son ouvrage *Modernité et Tradition. Essais sur l'entre-deux*, compte rendu des conférences qu'il a données à l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve) au cours de l'année académique 2001. Il s'agit là du livre le plus important pour qui veut comprendre l'évolution de la pensée de De Dijn; il y thématise expressément le lien entre d'une part ses études sur Spinoza et Hume et de l'autre ses prises de position en tant que philosophe de la culture sur des sujets tels que la tension entre modernité et postmodernité, les rapports entre religion et éthique ou entre religion et science. En plus et au-delà d'un spécialiste de Spinoza et de Hume, De Dijn est un «véritable» philosophe qui, s'appuyant sur l'héritage de ces penseurs parmi d'autres, élabore une philosophie propre à partir de laquelle il cherche à faire face aux défis de notre époque.

Comment vivre dans une culture dont ont disparu la plupart des paramètres de référence traditionnels? Voilà la question qui constitue



Herman De Dijn (° 1943).

aux yeux de De Dijn le défi par excellence pour notre époque. Sa réponse est claire: nous devons essayer de nous accommoder de la tension entre la tradition et la modernité en nous rendant compte qu'il existe une séparation irrévocable entre le monde abstrait du scientifique et l'environnement concret de tous les jours.

Dans tous ses livres postérieurs à 1986, il thématise l'écart entre savoir et vivre à partir de la constatation que la science s'avère incapable de formuler une réponse aux questions les plus fondamentales de l'homme. Si nous pouvons en donner une, elle ne peut être trouvée que dans le tissu relationnel au sein d'une culture humaniste.

Quel est l'enjeu de cette position? Il ne s'agit de rien de moins que de préserver et de cultiver des valeurs et des attitudes humaines centrales qui doivent être protégées contre une tendance d'objectivation toujours plus envahissante. Des valeurs et des attitudes de confiance, d'espoir, d'humilité, de vulnérabilité, de liberté et de responsabilité caractérisent l'être humain non en tant qu'être biologique mais en tant qu'acteur à part entière d'un environnement social et symbolique. Ce sont de telles attitudes fondamentales et qui ne se laissent pas justifier de manière rationnelle qui constituent le fondement de la relation de l'être humain avec autrui et avec le monde, des valeurs que nous devons continuer à sauvegarder.

Cette position philosophique caractérise également De Dijn en tant que responsable dans divers domaines. Deux exemples. En sa qualité de rédacteur en chef de la principale revue philosophique des Plats Pays, *Tijdschrift voor Filosofie*, allant en cela à l'encontre de l'esprit du temps, il a toujours défendu le maintien de la pratique du néerlandais en philosophie. Son principe en la matière: c'est dans sa langue maternelle que le philosophe s'exprime de la manière la plus nuancée, et la philosophie vit par la grâce de la nuance. Il s'agit là d'une attitude courageuse et conséquente, que ne suivent pas la plupart des philosophes des Plats Pays.

Dans le même ordre d'idées, De Dijn, dans sa fonction de vice-recteur de la *Katholieke Universiteit Leuven*, a toujours formulé des observations par rapport au modèle «bibliométrique» dominant,

dans le cadre duquel l'évaluation de l'*output* scientifique se fait sur la base du modèle utilisé dans les sciences positives. Ces observations s'inscrivent dans une défense plus générale de l'université en tant que lieu où il doit y avoir de la place non seulement pour la recherche spécialisée, mais également pour la quête de la sagesse.

La défense du néerlandais comme langue maternelle pour la philosophie et de l'université en tant qu'institut où l'on «réfléchit» rejoint l'action du professeur De Dijn en faveur de l'attitude religieuse et de la dignité éthique de chaque individu. En fin de compte, ce sont là autant d'exemples de ce qui s'avère une constante dans l'oeuvre de De Dijn: la défense d'une «signification incarnée». Il ne peut y avoir de respect des droits de l'homme si ce respect ne s'enracine pas dans le respect de la vulnérabilité de chaque individu concret; il ne peut y avoir d'ouverture au religieux si toute sensibilité à la force symbolique des signes se perd. Tout discours sur des idéaux est futile si ces idéaux n'ont pas pour point d'ancrage la reconnaissance de la particularité propre à la réalité concrète.

La philosophie de Herman De Dijn n'a jamais été un jeu purement intellectuel. Comme chez tout philosophe important, il est toujours question, chez lui, d'un engagement sous-tendu par la philosophie. Aux yeux de beaucoup, De Dijn a dès lors été un élément contrariant. C'est là le plus grand compliment que l'on puisse formuler dans des milieux philosophiques.

GUIDO VANHEESWIJCK

(TR. W. DEVOS)

À l'occasion du départ en retraite du professeur Herman De Dijn est paru, sous la rédaction de BART PATTYN et VEERLE ACHTEN, le recueil d'essais *Zin en betekenis, ethiek en religie* (Sens et Signification, éthique et religion), Peeters, Louvain, 2008.